

ANNA LUDWIG

THE PROJECT

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-04251-569-0

Dépôt légal : mai 2025

Prologue

Belle/Alexandre

BELLE

Tout était dur. La vie, les cours. Mais tout ça s'était amélioré grâce à George. Il me faisait sentir vivante, heureuse et importante. Maintenant, je suis morte intérieurement, triste et inutile.

À cause de George.

Il a ruiné chaque parcelle de mon corps qu'il a touchée, extérieurement aussi bien qu'intérieurement. Tout a basculé quand il a tenté de me violer, le 24 mai 2021, lorsque j'avais seulement 14 ans. Bien que l'attaque ait échoué, la peur et la colère que je ressens depuis me resteront à vie.

Maintenant, je repousse les autres avec des remarques acérées et un comportement froid, préférant rester seule plutôt que de risquer d'être vulnérable à nouveau. Car bien que George soit le responsable, j'ai baissé ma garde.

Il m'a blessée profondément. J'ai maintenant une peur constante de revivre ce moment et de me laisser toucher par la douceur qui, je sais, me rend faible. Car je sens qu'il reviendra, un jour ou l'autre. Et cette fois-ci, il réussira.

ALEXANDRE

Depuis mon plus jeune âge, on dit que je suis un rayon de soleil. Que j'éclaire la pièce quand j'y rentre. D'après les autres, j'irradie de joie, de gentillesse et d'optimisme.

Mais ce que les autres ne savent pas, si bien cachée derrière mon sourire, se trouve une profonde douleur. La disparition de mon père a tué ma mère intérieurement. Son monde s'est effondré. J'ai donc dû être le pilier de ma mère, qui a commencé à boire en quantité suffisante pour me frapper quand je faisais quelque chose de mal.

Même si la perte de mon père m'a touché profondément, je dois rester fort. Je dois tout encaisser, car mon optimisme est ce qui permet aux autres de tenir le coup.

Car je sais qu'il ne reviendra jamais, à cause de ce camion.

1 – Belle

Un rayon de soleil m'aveugle à la seconde où j'ouvre les yeux. Je prends un moment pour me réveiller complètement, quand je me souviens d'un détail. Aujourd'hui est la rentrée. Je rentre en première. *Wow*. J'ai l'impression que le collège était hier, malgré tout ce qui s'est passé, *comme George, il reviendra bientôt et il réessayera...* NON. Il ne reviendra jamais.

« Belle, prépare-toi ! » entendais-je à travers la porte.

« Oui, oui » est ma seule réponse.

« Heureusement que la rentrée est à 10 h, sinon je serais morte », me dit Jenny, ma meilleure amie. *Qu'est-ce que je ferais sans elle ?*

Elle m'a aidée à travers mes années de collège, ~~même si elle ne sait pas tout.~~

« Oh, tu m'écoutes, Belle ? »

« Oui, oui, tu as raison. Alors, stressée ? » J'espère qu'on sera dans la même classe, ou au moins pour une matière.

« Tu savais qu'il y avait polonais comme LV2 ? Il paraît qu'Alexandre... »

« Ah non, on ne parle pas de lui. Tu sais très bien que je le déteste. »

Alexandre est ce qu'on dirait mon *trouble-fête*. Nous sommes en compétition sur tout, lui et moi. Et Dieu sait qu'on se déteste plus que tout au monde.

« Rybko, amie de Rybko, tout va bien ? »

Parfois, j'entends même sa voix frimeuse me parler.

« Alexandre, que nous vaut cette visite ? »

Oh non, ne me dites pas que – un bras se glissa autour de mes épaules. Un bras masculin, donc pas Jenny. Et si j'entends sa voix alors...

« Alexandre, toujours là pour gâcher l'ambiance. D'ailleurs, tu ne m'as toujours pas expliqué ce surnom stupide que tu as pour moi », dis-je en me dégageant de son emprise.

« Ouais, c'est un emploi à plein temps. Et pour Rybko ? À toi de le découvrir. Hâte de voir... »

« Tu n'as pas d'autres personnes à voir, non ? Ton fan-club t'attend », rétorquais-je d'un ton sec, en désignant les filles qui le regardaient impatiemment, comme si leur monde tournait autour de lui.

« Je vois que ma présence n'est pas appréciée ici, je vais les voir elles, alors », répondit-il, tout en se glissant à mon oreille pour me chuchoter « Conseil : ne brise jamais l'ego d'un garçon, car il peut te briser dans une autre manière. »

Puis il part. Comme si de rien n'était. *Quel crétin.*

« Angelina Voldim : première 3 », dit le proviseur.

Nous arrivions aux deux dernières classes, et ni Jenny ni moi n'avions été appelées. Je regardais aux alentours de moi, et croisai le regard d'Alexandre, qui attendait toujours. *Ni Alexandre, je suppose.*

« Bien, nous allons passer à la première 4 », énonça Mr Duport, le proviseur. « Belle Amatore : première 4. Anthony Amolin :... », mais je n'entendis pas la suite.

Je m'avançai doucement, et me plaçai derrière notre professeur principal, Mr Rich, le prof d'anglais. *Par pitié, appelle Jenny.* « Alexandre Lobiaroz : première 4. » Oh non. Tout, mais pas ça. Il s'approcha de moi, un sourire narquois flottait sur son visage. Ce n'est pas vrai « Jenny Shipemo : première 4 », Hallelujah.

Au moins il y avait Jenny avec moi. Mais Alexandre ? Dites-moi que je rêve.

« Oh, mon dieu, Belle, il y a Alexandre ! On va morfler », me murmura Jenny.

« C'est clair. Mais on est ensemble, c'est tout ce qui compte », répondis-je.

Je sentais *son* regard dans mon dos. Devais-je le regarder ? Je me retournai vite fait, et eus ma réponse : Alexandre me fixait.

« ... dans la salle. Venez », dit Mr Rich, sans que personne ne l'écoute vraiment. Je me rendis compte que nous avançons en direction de sa salle. Mais je me précipitai vers les toilettes. Je m'en fous d'arriver en retard. Arrivée aux toilettes

des filles, je me rinçai le visage. *J'étais en plein dans un cauchemar.* J'attendis quelques minutes pour me calmer, puis retournai en cours. Heureusement que je connaissais sa salle.

« Mlle Amatore, à quoi devons-nous ce retard ? » me demanda le prof.

« Euh... je... je devais aller aux toilettes », balbutiai-je.

« Bien, va t'asseoir à côté de... Alexandre. »

Quoi ? Ce n'est pas vrai.

« Pas de changement accepté. Dépêche-toi », dit le prof, sûrement en voyant ma mine dépitée.

Alexandre sourit de plus belle, sourire narquois, de plus. Je lui lançai un regard furieux et m'assis à contrecœur.

« Bien. Pour ceux qui me connaissent, bonjour. Pour les nouveaux, je me présente : moi, c'est Mr Rich, mais appelez-moi simplement Rich. Ici, on n'est pas là pour se reposer, alors nous allons directement attaquer le plus important : *the project.* »